

Énergies alternatives : Des projets pilotes à Batna, Sidi Bel-Abbès et Boumerdès

Pour donner le coup de starter à ces projets, les représentants du CES-MED, qui est un programme financé par l'Instrument européen de voisinage et de partenariat (IEVP) de l'Union européenne, ont pris part à une conférence intitulée "Villes et énergies durables", à Alger. Ce rendez-vous préparé conjointement par l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) et le projet européen CES-MED, a été ponctué d'ateliers qui devraient mettre au point les ultimes retouches de cette initiative. Le directeur des projets de l'APRUE, Kamel Dali, rappelle que lesdits projets sont financés par l'Union européenne et seront lancés au "début 2016".

Cette opération sera progressivement élargie à d'autres agglomérations du pays. Pour la ville de Batna, le plan de substitution et d'économie d'énergie sera remis fin septembre ou début octobre à l'APC qui, à son tour, lancera "une campagne de sensibilisation pour réduire l'utilisation de l'électricité et la remplacer par l'énergie solaire, plus propre et moins coûteuse". Le démarrage se fera par l'éclairage public, les écoles et les mosquées avant de l'étendre à d'autres édifices. Ce plan, qui inclut le transport et la gestion des déchets, s'étalera sur quinze ans, jusqu'à 2030. Notons que des municipalités marocaines et tunisiennes engagées aussi dans le projet CES-MED (Benslimane et Oujda pour le Maroc, Kairouan et Sfax pour la Tunisie) ont également pris part à la conférence. Rappelons que le projet CES-MED apporte un soutien pour s'assurer que les actions proposées concordent avec les objectifs de la Convention des maires : atteindre, voire dépasser, l'objectif européen de réduire de 20% les émissions de CO2 grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique et l'augmentation de l'utilisation des sources d'énergie renouvelable (enpi-info.eu/index.php).

R. S.